

Publié le 15 mars 2010

Enseignement supérieur : Béziers s'offre un IUT durable

La Sem d'aménagement Sebli pilote pour le compte de la Communauté d'agglomération Béziers Méditerranée l'opération de construction du nouvel IUT de Béziers sur le « campus biterrois ». L'établissement qui accueillera quelque 700 étudiants dès la rentrée 2011 est un exemple en matière d'efficacité énergétique et de maîtrise des coûts.



Quand la Ville de Béziers et la Communauté d'agglomération décident en 2006 de déménager l'IUT sur l'Espace Duguesclin, c'est naturellement qu'elles se tournent vers la Société d'équipement du biterrois et son littoral ([Sebli](#)). La Sem d'aménagement historique du territoire procédait alors sur le même site aux travaux de construction de la médiathèque André Malraux. Quatre ans plus tard, alors que la médiathèque est terminée depuis l'automne 2008, la construction de l'IUT, dernière pièce du nouveau « campus biterrois », est en cours.

Conformément aux attentes de l'Agglomération, la Sebli a placé très haut les exigences de qualité, de durabilité, et d'efficacité énergétique. Avec des niveaux de consommation énergétiques inférieurs de 50 % à la réglementation thermique en vigueur, le bâtiment conçu par le cabinet d'architectes lyonnais Chabanne & partenaires sera éligible au label Effinergie. Ces performances exceptionnelles ont été atteintes sans surcoût, grâce à un travail d'optimisation global du concept architectural, prenant en compte l'ensemble des étapes de la vie du projet, des études à l'exploitation. « La compacité du projet et l'économie générale de la construction ont permis de maintenir le bilan des dépenses de l'opération autour de 20 millions d'euros », assure Stéphane Rouby, responsable du

pôle superstructures à la Sebli.

Dans la continuité de cette démarche, la façade Sud du nouvel IUT sera couverte de 175 m² de panneaux solaires photovoltaïques dont la production, revendue à EDF permettra de réduire d'autant les coûts de fonctionnement. « L'IUT de Béziers, qui est une structure universitaire au budget de fonctionnement limité a un intérêt direct dans cette démarche environnementale », rappelle Stéphane Rouby.

Pour couronner le tout, la Sebli a su tirer parti des effets de la conjoncture économique qui ont permis l'attribution des travaux pour un coût inférieur de 20 % à l'estimation du maître d'œuvre. Résultat : les travaux, initialement prévus en deux tranches seront réalisés d'un seul trait, dans le cadre du financement en place destiné initialement à la seule tranche n°1 nécessaire au transfert des trois départements existants. Le nouvel IUT sera ainsi en mesure d'accueillir dès la rentrée 2011 un quatrième département d'études portant ainsi la capacité d'accueil de l'établissement à près de 900 étudiants.